

Les âges communicants



Bulletin de l'Association *L'amitié n'a pas d'âge*

AUTOMNE 2009

Mission : Favoriser le rapprochement entre les aînés et les jeunes pour le développement d'une société plus inclusive et solidaire.

ÉDITORIAL

Parce que « sans cesse sur le métier remettez votre ouvrage », nous revenons à la charge pour dénoncer les ravages de l'âgisme, de la discrimination à l'égard des personnes les plus âgées de notre société.

Cette discrimination insidieuse veut nous faire croire que les vieux sont un problème à régler, un poids à supporter, la cause de bien des maux. S'il n'y avait pas les vieux, comme la vie serait plus facile sont tentés de penser certains. Les vieux coûtent cher, sont improductifs, inutiles et ne sont jamais contents. Voilà le discours ambiant dans lequel nous baignons et que certains aînés font leur, au point de se retirer du monde.

Y a-t-il une place pour les vieux? Même le terme vieux est hypocritement banni, il n'est pas politiquement correct de parler des vieux. Mais il est très correct d'affirmer qu'ils sont une charge pour le budget national alors que seuls 10 % sont en perte d'autonomie. Il est très facile de nous endormir avec des stéréotypes sans fondement qu'on nous inflige à longueur d'études, d'ondes et d'années. Les vieux, ne nous en laissons pas accroire!

Nous sommes un atout pour l'avenir de nos sociétés. Sans nos ressources et nos expériences, comment une société peut-elle se développer et grandir ?

Les vieux, sortons du chaudron des préjugés âgistes dans lequel on tente de nous lessiver. Et vivons, ajoutons de la vie aux années et du sens à la Vie !

Une fois l'âgisme dénoncé, que faut-il faire pour changer les perceptions et les comportements? L'Institut du Nouveau Monde propose la tenue des Rendez-vous des générations. Dans ce numéro, nous donnons la parole aux initiateurs de ce projet qui veut faire réfléchir les citoyens de tous les âges et de tous les milieux sur le vieillissement de la société au Québec.

C'est un appel à des rencontres pour mieux se connaître, mieux s'apprécier et profiter enfin, pour l'avenir de

notre société, des forces des uns et des autres. Les jeunes ont beaucoup d'autres qualités que leurs compétences en informatique et les aînés peuvent et veulent rester actifs et utiles. Les cheveux blancs n'attaquent pas le cerveau et n'amoindrissent pas les compétences acquises. Force est de constater cependant que les préjugés dominent souvent les portraits que les générations dressent les unes des autres.

Parce que le thème des changements démographiques touche au cœur de notre mission, nous avons cru important de lui donner toute la place nécessaire dans notre bulletin. Les Rendez-vous des générations sont en effet un projet intergénérationnel qui sera mené à la grandeur du Québec et s'étendra sur deux ans. Nous devons encore discuter de la manière dont *L'amitié n'a pas d'âge* doit participer au débat public, mais nous sommes convaincues que ces Rendez-vous sont une occasion d'approfondir notre réflexion et d'élargir nos actions.

Pauline Dion et Françoise Jacquart

SOMMAIRE

<i>Editorial</i>	1
<i>Le rendez-vous des générations</i>	2-3
<i>Le café des âges</i>	4-5
<i>La marche des générations</i>	6
<i>L'amitié n'a pas d'âge en région</i>	7
<i>Rencontre des bénévoles</i>	8
<i>Le conseil d'administration</i>	9
<i>Page des membres</i>	10-11
<i>Nouvelles</i>	12

Entrevue avec Michel Venne, directeur général de l'Institut du Nouveau Monde.

L'INM est une organisation non partisane, sans but lucratif, dont la mission est d'encourager la participation citoyenne et de renouveler les idées au Québec. Dans ses projets, il propose une démarche délibérative structurée, basée sur la formule « informer, débattre, proposer ».



M. Venne, qu'aviez-vous comme objectif quand vous avez élaboré le projet des Rendez-vous des Générations?

D'abord, c'est le Conseil des Aînés qui nous a approchés. Il est venu nous voir, parce que c'est la spécialité de l'INM d'organiser des événements dans lesquels les citoyens se rassemblent pour réfléchir sur des thèmes de société et dégager des pistes d'action. Nous l'avons déjà fait pour la santé et la culture.

Le Conseil des aînés voulait faire quelque chose sur le vieillissement de la société et les changements démographiques car à l'occasion de consultations auprès des grandes associations d'aînés, il avait constaté que le Québec n'est pas prêt à accueillir le vieillissement de sa population, il n'est pas prêt dans le sens qu'il n'entrevoit pas de changements dans ses services, transports, santé, logements, services municipaux, pour s'ajuster au fait qu'on va être de plus en plus nombreux à être plus âgés. Et qu'il y aura de moins en moins de gens en âge de travailler.

Les transports publics ne sont pas adaptés, le monde du travail n'a pas encore pris la mesure du fait qu'on

va vouloir travailler plus longtemps, mais peut-être pas au même rythme et dans les mêmes conditions. Ces réflexions ne se sont pas faites. Par ailleurs, les plus jeunes non plus n'ont pas encore pris conscience du phénomène parce qu'ils ne l'ont pas encore vécu.

Le vieillissement de la société concerne tout le monde. Par exemple, sur le marché du travail, si on en réduit l'entrée à un bout pour permettre l'allongement à l'autre bout, ce n'est pas mieux. Comment réconcilier les deux bouts à la satisfaction de tous?

C'est autour de toutes ces questions qu'est née l'idée d'un rendez-vous des générations. Car le gouvernement seul ne peut pas trouver les solutions. Ce n'est plus une affaire de fonctionnaires. Il faut que les citoyens admettent qu'on a des préoccupations communes et que c'est en discutant entre nous qu'on va trouver des solutions qu'il faut ensuite pousser jusqu'aux décideurs politiques.

Le Rendez-vous des Générations, qui est de portée nationale, comporte plusieurs étapes. Pouvez-vous nous les résumer?

A) La première étape en est une de discussion, on veut que les gens échangent entre eux sur la question générale : **quelles sont vos préoccupations concernant le vieillissement**, ça vous fait peur? C'est un fardeau pour la société ou une chance car on vit plus longtemps? Et qu'est-ce qui vous préoccupe là-dedans, les retraites, les services de santé, la dette publique, la violence à l'endroit des aînés, le fait qu'on est de plus en plus nombreux à vivre seuls dans nos petits appartements? Toutes ces questions interpellent et concernent aussi les jeunes, car eux aussi vivent le vieillissement, ils côtoient des vieux. Comment vont-ils tirer leur épingle du jeu?

C'est donc une étape de conversation au cours de laquelle on prend conscience ensemble, toutes les générations qui se réunissent, du phénomène humain, de sa profondeur. On apprend aussi à se parler, à identifier les sujets qui nous préoccupent. Dans ce processus, ce sont les gens, les citoyens qui importent.

B) Ensuite, on fait une synthèse des préoccupations exprimées par les gens. Certaines seront communes à tout le territoire, d'autres seront propres à une région spécifique. Celles-là seront retournées dans les régions à travers les organismes qui vont participer à l'organisation. Celles qui seront communes vont remonter dans un forum national qui sera organisé au mois de février-mars, où on fera ressortir les 10 préoccupations prioritaires concernant le vieillissement de la société.

C) Avec ces 10 préoccupations, on retourne dans les régions au printemps 2010 et on se réunit à nouveau, pour discuter cette fois-ci des solutions. La discussion portera sur ce qui doit être changé dans notre société pour que cela aille mieux, dans le domaine du travail ou à propos du financement des retraites, par exemple.

A ce moment-là on aidera les discussions avec des cahiers contenant des informations sur les 10 sujets retenus, en prenant exemple sur ce qui se fait dans d'autres pays. On va donc présenter des options possibles pour stimuler la réflexion des gens. Mais au préalable, on leur aura permis d'identifier les besoins sans intervenir dans leurs discussions.

D) La quatrième étape donnera lieu à un rendez-vous national de deux jours, avec conférenciers, animation culturelle, pour adopter la Déclaration des générations. Ce nouveau contrat social, c'est un ensemble de principes et de propositions pour que le Québec puisse s'adapter au vieillissement de la société, sans se chicaner entre générations. Car enfin, c'est la question de fond : comment faire pour continuer à vivre ensemble, en s'entraidant, en étant solidaire, en s'acceptant, plutôt que de se chamailler entre générations.

Le cahier final sera présenté au gouvernement. L'Institut du Nouveau Monde fera le suivi encore pendant une année. Cela va nécessiter une grande opération médiatique pour tenir la population au courant de l'avancement des travaux. Nous, on s'engage à pousser pour que les recommandations deviennent réalité.

C'est une occasion d'organiser notre société pour que les gens puissent non seulement vivre plus longtemps mais vivre heureux plus longtemps, en harmonie avec toutes les générations.

CALENDRIER DE LA DÉMARCHE VERS UN NOUVEAU CONTRAT SOCIAL ENTRE LES GÉNÉRATIONS

- 1- *Les cafés des âges*
Automne 2009, en région
- 2- Un forum national
Hiver 2010, à Québec
Forum national pour identifier les préoccupations à partir des synthèses des cafés des âges
- 3- Les rendez-vous régionaux
Printemps 2010, en région
Des rendez-vous régionaux pour débattre des enjeux retenus au forum national
- 4- Le rendez-vous national
Octobre 2010, à Montréal
Rendez-vous national pour adopter les principes d'un nouveau contrat social et une Déclaration des générations

Pour de plus amples informations :
generations.inm.qc.ca

« Être vieux, être jeune, c'est relatif : on est toujours le jeune ou le vieux de quelqu'un. Le vieillissement est un processus qui démarre à la naissance et, finalement « vieillir, c'est vivre »! Jeunes et vieux, réapprenons à vivre ensemble, inventons des habitudes de vie entre nous, osons en parler ».

Ce sont les premiers mots de l'Appel qui a lancé la discussion des premiers cafés des âges en France.

Entrevue avec Jean Carette, président de la Maison des Aînés de Hochelaga-Maisonneuve et président de l'association Espace 50+



Espace 50+

D'où vient l'idée d'un café des âges?

Le café des âges est un projet créé en France. Il a été lancé par Paulette Guinchard, ancienne Secrétaire d'État chargée des personnes âgées et vice-présidente de l'Assemblée nationale française, actuellement membre du conseil municipal de Besançon, chargée des Affaires sociales. Elle s'était rendue compte que les aînés étaient souvent traités, avec les meilleures intentions du monde, comme des petits vieux, comme des gens avec des problèmes, avec des difficultés, donc toujours avec une approche négative. Elle a voulu réagir en créant un mouvement citoyen sur le thème de la place de l'âge dans la société.

Elle a donc lancé un manifeste qui s'appelle *Vieillir c'est vivre*, dans lequel elle indiquait qu'il fallait tenter de combattre l'âgisme et réunir les générations. Elle proposait qu'il y ait des rencontres sur la base de ce texte pour en discuter et le faire signer par les gens. Ainsi sont nés les cafés des âges qui se sont répandus dans toute la francophonie, en Suisse, en Belgique, en Afrique du nord et de l'ouest, bref dans les anciennes colonies françaises. Il y en a plus de 3000.

En quoi cela consiste-t-il au juste?

Les cafés des âges regroupent, sur une base locale, des gens de toutes les générations pour discuter. L'idée est donc de réunir une communauté autour du thème des relations entre les générations, du contrat social. Le thème de discussion peut être plus local, comme par exemple :



qu'est-ce qui doit être fait dans telle municipalité pour aider les aînés.

Car en France, comme dans plusieurs autres pays, l'action sociale relève de l'administration municipale, c'est la mairie et les villes qui s'occupent des affaires sociales. Toute la politique sociale concernant les aînés est développée à ce niveau.

Donc, les cafés des âges sont des occasions de rassembler des citoyens de tous âges pour discuter des enjeux du vieillissement de la société et de son impact sur les jeunes générations. L'animateur est responsable de ramasser les revendications et propositions qui peuvent résulter de ces discussions. Il n'y a pas de structure qui gère les cafés des âges, il y a un délégué général mais qui n'est pas permanent.

Et que fait-on de ces recommandations?

Cela dépend de la nature de ces recommandations. Si elles relèvent du niveau politique, ce sont les municipalités qui sont interpellées. Cependant, toutes sont prises en compte dans le rapport qui est fait, sur une base volontaire, après chaque café des âges. Les rapports remontent au délégué général qui en assure le suivi. Pour donner un exemple de ce qui peut arriver, les recommandations des 1500 premiers cafés des âges, ont été répercutées par lui au Parti socialiste, et à l'Assemblée nationale française, pour une politique de l'âge. Ce sont maintenant des revendications qui sont inscrites au programme du PS.

Cela peut aussi aboutir à d'autres initiatives comme, par exemple, les conseils des âges, un genre de sénat local, qui ont été créés par un Togolais, maire d'une commune en Bretagne. L'idée est de confier à un certain nombre d'aînés, sélectionnés ou élus, un dossier sur lequel la municipalité ne sait pas trop comment s'orienter, comment fixer ses priorités.

Ce n'est pas forcément un dossier sur les aînés, ça peut être un dossier comme la sécurité routière dans une ville traversée par une autoroute. Donc pour chacun des dossiers, les conseils des âges ont un an pour bâtir à leur façon un cahier de recommandations, qui est présenté au conseil municipal lors d'une séance spéciale. Cette formule s'est étendue à travers la France, la Belgique, la Suisse et en Afrique du nord.

Croyez-vous que cette formule pourrait être implantée ici au Québec?

Tout à fait. Il y a un programme de l'Organisation Mondiale de la Santé, auquel participe le ministère des aînés de Mme Blais qui s'appelle VADA (villes amies

des aînés). 8 villes au Québec ont été choisies, à qui mandat a été donné de rendre la ville plus agréable pour les personnes âgées, pas simplement en installant des bancs aux arrêts d'autobus, mais en associant les aînés à la réflexion et en les faisant participer à l'élaboration des mesures nouvelles. A Rimouski, par exemple, un conseil des âges est en cours de préparation.

Par ailleurs, je pense qu'il faut ici municipaliser le problème. Avec des cafés des âges, qui sont des lieux de rassemblement, où les gens discutent et s'expriment, et des endroits comme le conseil des âges, qui élabore les politiques et contrôle ensuite la mise en œuvre.

Or, les municipalités n'ont pas de mandat légal de s'occuper de cette question. Il faut vraiment un changement législatif car en ce moment, ce sont les gouvernements fédéral et provincial, qui sont responsables d'une politique des aînés.

N'oublions pas que 50 % des votants dans la prochaine élection municipale sont des retraités. Ils représentent donc un poids considérable!

Comment organiser un café des âges

Un café des âges est une idée très simple qui consiste à inviter des gens de toutes les générations à se rencontrer autour d'un café. On peut en réunir le nombre qu'on veut, 500 si on veut, mais c'est mieux par petits groupes de 10, pour faciliter les échanges entre les participants et que tous aient la chance de parler. Un animateur lance la discussion en soulevant des questions relatives aux enjeux du vieillissement de la société. Il invite les participants à confronter leurs points de vue et à faire ressortir leurs visions communes, leurs préoccupations.

L'INM (Institut du Nouveau Monde) s'est adjoint des partenaires dans toutes les régions du Québec. À Montréal, ce sont le Forum Jeunesse, la Table de concertation des aînés de l'Île de Montréal et le Conseil régional des élus (CRÉ). C'est donc dire que les cafés des âges organisés par l'INM dans le cadre de ce projet seront assurés d'avoir comme participants des citoyens de toutes les générations et de tous les horizons.

Deux cafés des âges sont déjà prévus à Montréal pour le mois de novembre 2009.

Le premier servira à lancer le processus et à ouvrir les débats sur le vieillissement de la société. Les gens seront placés par table de 10, un animateur principal expliquera le déroulement et l'objectif de l'exercice. Chaque table aura un modérateur, choisi parmi les participants à chaque table, pour assurer que la parole circule.

L'INM va offrir une formation préalable avec un guide d'animation, afin que les résultats des discussions recueillis à chaque table, pour chaque café à travers les régions, puissent être comparables avec les autres. Ce qui demande que les gens aient répondu aux mêmes questions.

Le deuxième café des âges portera sur le thème du travail.

L'INM en a tenu un pendant l'université d'été. On a invité les jeunes à venir avec un plus vieux. La plupart sont venus avec leur père. On a invité à un petit-déjeuner, avec café, jus et brioches. On s'est alors servi des nappes de papier pour imprimer des pistes de réflexions sous forme de questions. Cela a servi au démarrage des discussions.

Une autre formule peut être d'inviter un conférencier pour venir expliquer la situation et ouvrir les débats.

(Suite et fin à la page suivante)

LA MARCHÉ DES GÉNÉRATIONS

La 2^e édition de la Marche des générations ayant comme thème : « *Démontrons la solidarité qui unit les générations* » a eu lieu le dimanche 27 septembre 2009 dans le quartier Rosemont.

Cette marche de 2 kilomètres a été organisée par 9 organismes et associations : *L'amitié n'a pas d'âge*, Fadoq région Île de Montréal, Table de concertation des aînés de l'île de Montréal, CRÉ: Conférence des élus de Montréal, COMACO, AQCCA, Carrefour Montrose, Rendez-vous des générations, Arrondissement de Rosemont-la Petite-Patrie, avec la participation des Mémés déchaînées.

Les organisateurs de la marche ont réussi à offrir un beau moment de solidarité intergénérationnelle et de franche camaraderie aux participants.

Même si madame météo n'a pas été clémente cette journée-là, l'ambiance était bonne et les gens étaient fiers d'y avoir participé malgré la pluie.

Les activités de plein air qui avaient été prévues ont été remplacées par l'animation enjouée des Mémés déchaînées.

De plus, les animateurs de l'Institut du Nouveau Monde (INM) ont agrémenté la fête. Ils nous ont fait prendre conscience des préoccupations concernant le vieillissement de la société québécoise par un jeu de



La pluie a fait peur aux enfants, qui se sont abstenus de marcher cette année!

défi des priorités. Ce jeu a amené les participants à discuter des sujets liés aux changements démographiques. Les dettes, l'euthanasie, le suicide, la santé mentale, l'isolement, la sécurité alimentaire, le logement convenable, le bien-être des aînés, la transmission des savoirs aux jeunes et les contacts entre les personnes de tous les âges sont des préoccupations liées au vieillissement de la population.

Une danse en ligne ainsi que le tirage de nombreux prix ont clôturé la fête.

BRAVO à tous les participants à cette marche pour leur implication et engagement envers la cause de l'intergénération.

Donathile Nahaniyo

Suite de la page 5 (Comment organiser un café des âges)

Un troisième café des âges, à Montréal, pourrait porter sur les générations et les diversités culturelles, sur les différentes façons de voir le vieillissement selon les cultures.

Les cafés des âges peuvent être organisés par les partenaires de l'INM dans cette démarche. Ils peuvent aussi être auto-organisés dans sa résidence, son syndicat, son association. L'INM fournit la formation, les guides d'animation avec des questions, ainsi que le canevas du rapport de discussion. Toutes les préoccupations surgies des discussions seront compilées, même lorsqu'elles sont issues de petits groupements.

EXEMPLE DE QUESTIONS POUR UN CAFÉ DES ÂGES

- 1- La société québécoise vieillit : c'est une chance ou un problème? Pourquoi?
- 2- Comment les jeunes vont tirer leur épingle du jeu dans une société vieillissante?
- 3- A quelles conditions les aînés pourront-ils demeurer actifs dans la société?

L'AMITIÉ N'A PAS D'ÂGE EN RÉGION

Pour souligner la Journée internationale des aînés, la Table de concertation des aînés de la MRC d'Arthabaska a organisé, à Victoriaville, une journée de ressourcement dans le but d'inciter ses membres à démarrer des projets intergénérationnels. C'est dans ce cadre que l'Association *l'amitié n'a pas d'âge* a été invitée par madame France Douville, directrice du Centre d'entraide Contact, pour faire une présentation de l'organisme et de ses activités intergénérationnelles.



Devant une quarantaine d'aînés bénévoles de la FADOQ, de l'AREQ et de diverses autres associations, j'ai présenté à l'aide du nouveau diaporama, notre mission, nos objectifs, notre réseau de partenaires et de membres, nos activités de promotion et de soutien. J'ai aussi présenté plusieurs projets qui sont initiés par les aînés actifs dans la transmission auprès des jeunes de 3 ans à 30 ans ainsi que des projets réalisés auprès des aînés en perte d'autonomie en collaboration avec les jeunes du milieu scolaire. J'ai insisté sur les bienfaits ressentis par les aînés et les jeunes lorsqu'ils demeurent des acteurs impliqués au sein des projets intergénérationnels.

Karine Lesage, Donathile Nahaniyo, France Douville, Charles Wilson, Suzanne Larocque, Céline Bernier

La présentation, qui venait en fin de journée, a été qualifiée de « dessert » par les participants. Ils ont manifesté leur enthousiasme et leur intérêt pour l'intergénération dans leurs commentaires et leurs questions. « Vous nous avez conscientisés à l'importance des rapprochements intergénérationnels » a déclaré l'un d'entre eux.

La présentation, qui venait en fin de journée, a été qualifiée de « dessert » par les participants. Ils ont manifesté leur enthousiasme et leur intérêt pour l'intergénération dans leurs commentaires et leurs questions. « Vous nous avez conscientisés à l'importance des rapprochements intergénérationnels » a déclaré l'un d'entre eux.

La Table de concertation des aînés de la MRC d'Arthabaska deviendra-t-elle la première antenne de l'Association en dehors de Montréal?

Suzanne Larocque

CONFÉRENCE

Le 13 octobre dernier, avait lieu une autre excellente conférence de l'Association canadienne pour la santé mentale – filiale de Montréal. Intitulée « Les conceptions de la santé et de la maladie mentale selon les cultures », elle était donnée par Célia Rojas-Viger, médecin et anthropologue d'origine péruvienne.

La présentation s'adressait principalement aux intervenants et intervenantes auprès de gens en difficulté mentale et détresse psychologique. Elle visait à expliquer essentiellement que les conceptions sur le sujet véhiculées par la société québécoise ne sont pas universelles. La culture occidentale tend à briser les rituels, a-t-elle répété. Aussi est-il important de raconter et de transmettre les traditions et les expériences, que cela soit sous forme de contes ou de témoignages.

Autre aspect intéressant de la conférence : le vieillissement et la mort. Dans les cultures traditionnelles (africaines, asiatiques, amérindiennes, etc.) les aînés sont une source d'expérience et de connaissance du passé et commandent donc le respect. Mais il y a une autre raison à cela, c'est que ces cultures dites cosmocentriques sont en contact avec la nature et avec l'au-delà, donc avec les esprits. Quand les vieux approchent de la fin de leur vie, ils tissent des liens plus étroits avec les morts et méritent une plus grande considération de la part des vivants.

Ce sont des réflexions que je voulais partager avec vous. www.acsmmontreal.qc.ca

Pauline Dion

RENCONTRE DES BÉNÉVOLES



Le mercredi 30 septembre a eu lieu la première rencontre de bénévoles de l'année. C'est avec plaisir que nous avons retrouvé nos amis et amies et fait la connaissance de nouvelles personnes. Encore une fois, ce fut une occasion d'apprendre de quoi traitent les thèmes que présentent certains bénévoles, de partager les expériences dans les classes, selon l'âge des élèves et de livrer des secrets afin de mener à bien ses présentations.

L'invité bénévole de cette rencontre, monsieur Roger Labonté, a résumé le contenu des deux sujets qu'il aborde dans les classes : *Des rêves...qui se réalisent* et *L'école du rang*.

Monsieur Pavlovic est invité à parler du témoignage qu'il livre devant des adolescents au secondaire sur son expérience d'immigration et sur les circonstances qui l'ont motivée.

Jacqueline Thuot raconte comment elle s'y est prise pour ramener le calme dans une classe.

C'est ainsi que se déroulent ces rencontres périodiques dont l'objectif est de fournir un lieu d'échanges et de renforcement aux aînés bénévoles. Grâce à la présence d'une animatrice au SVEC de la Commission scolaire de la Pointe-de-l'Île, ils ont eu accès à des informations de première main concernant leurs relations avec les professeurs et les directions d'école.

Laissons le mot de la fin à monsieur Yves Denis, dont c'était la première visite à notre Association et qui découvrait ce jour-là le travail des bénévoles.

« J'avoue que j'ai été surpris du climat à *L'amitié n'a pas d'âge*. C'est du sérieux. Une rencontre stimulante pour tout ce monde réuni autour du même but : celui de partager avec un jeune auditoire le savoir, la sagesse, ainsi que la mémoire d'un temps qu'on ne veut oublier, le nôtre. J'ai passé un bel avant-midi. J'ai été charmé et cette journée sera mémorable pour moi. »

Pauline Dion

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Lors de l'assemblée générale annuelle de juin 2009, l'Association a procédé, comme il se doit, à l'élection de son conseil d'administration. Nous laissons aux nouveaux membres le soin de se présenter. Il s'agit de Marie-Antoinette F. Nonez, Jacques Lamontagne et Serge Tremblay. Bienvenue à ces courageux nouveaux membres qui, faut-il le souligner, ne sont pas tous aînés!



Jacques Lamontagne

Montréalais de naissance et urbain à temps plein, j'ai pratiqué la photographie documentaire pendant une bonne quinzaine d'années. J'ai surtout travaillé dans et avec le milieu communautaire, syndical, culturel et artistique.

Par la suite, comme père monoparental, ayant un besoin urgent de stabilité et un besoin encore plus grand d'un revenu adéquat, j'ai réorienté ma carrière dans le domaine financier et j'ai complété un certificat en comptabilité. Depuis j'ai monté une petite entreprise dans ce domaine et celui de la fiscalité.

À l'aube de ma retraite et me questionnant sur mes implications futures le hasard a voulu que je rencontre deux membres du CA de *L'amitié n'a pas d'âge*. Ils n'ont pas mis beaucoup de temps à me convaincre de la pertinence de la mission de cet organisme et du bienfait de partager mon expérience avec celle des autres membres.

Depuis je me félicite de ce choix et vous remercie pour l'accueil enthousiasme et généreux.



Marie Antoinette F. Nonez

Je suis très heureuse de faire partie de cette association. Aux lecteurs de notre bulletin, je veux personnellement vous dire que je suis une grand-mère de soixante-dix ans, ayant la chance de dorloter cinq petits-enfants, dont 4 garçons et une fille.

Vous comprenez pourquoi j'adore aller dans les écoles faire du bénévolat en racontant des histoires et des contes aux enfants. En fait depuis ma jeunesse dans mon pays d'origine, Haïti, j'ai toujours fait du bénévolat. J'ai enseigné dans les collèges et les lycées et surtout j'ai fait de l'alphabétisation bénévolement pour les enfants et les adultes des milieux défavorisés. Donc je ne vois pas pourquoi ma retraite, m'empêcherait de continuer d'en faire au Québec.

Je remercie l'Association *l'amitié n'a pas d'âge* de m'avoir accueillie au sein de son Conseil d'administration.



Serge Tremblay

Je suis coordonnateur des activités du Carrefour communautaire Montrose. En plus de voir à la programmation et aux différentes activités de l'organisme, je suis responsable du Volet intergénérationnel. Plusieurs de nos bénévoles de ce volet ont bénéficié du soutien et de l'accompagnement de l'Amitié n'a pas d'âge. De plus, mon profil professionnel est fortement teinté par de nombreuses expériences en organisation et gestion communautaire.

L'intérêt que j'ai à m'impliquer au sein de *L'amitié n'a pas d'âge* est de pouvoir travailler en étroite collaboration afin d'éviter toute forme de dédoublement. Pour moi, la vie communautaire et l'expertise développée par les organismes se doivent d'être respectées et reconnues. Provenant du monde communautaire, la concertation est donc une valeur fondamentale dans mes approches.

C'est donc avec enthousiasme que j'entreprends cette participation, qui je l'espère sera dès plus bénéfique.

Le conseil d'administration actuel est composé de :

Pauline Dion : présidente

Jacques Lamontagne : vice-président

Rachel Sigouin : trésorière

Françoise Jacquart : secrétaire

Christiane S. Blanchette, Marie-Antoinette F. Nonez et Serge Tremblay : administrateurs

La PHILATÉLIE, quelle belle activité intergénérationnelle!

En mai dernier, dans le cadre du projet intergénérationnel « Entr'Amis » réalisé au Patro Le Prevost, une classe de jeunes de 4^e année de l'École St-Gabriel-Lalemant a eu le plaisir de découvrir le monde de la philatélie grâce à M. Luc Therrien, collaborateur à l'Association Philatélique du Québec.



En effet, monsieur Therrien, un aîné retraité intéressé par l'histoire et les collections de timbres, est venu transmettre

sa passion et ses connaissances philatéliques à nos jeunes amis.

Selon un sondage, de nombreux aînés s'adonnent à ce passe-temps des plus éducatifs touchant la géographie, l'histoire et les événements marquants d'un pays, différentes thématiques, etc. et ceux-ci se font un devoir de faire connaître leur joie et leurs expériences de collectionneurs à la jeune génération pour qui la correspondance postale semble vouloir être remplacée par les courriels et les textos.

Monsieur Therrien a très bien su intéresser nos jeunes au plaisir de la philatélie en partageant avec eux son expertise ainsi qu'en offrant à chacun une trousse de débutant composée d'outils essentiels pour jeunes collectionneurs incluant pinces, loupes, catalogues et, bien entendu, une enveloppe de superbes timbres canadiens.

Cette rencontre intergénérationnelle qui se voulait un événement unique a connu un tel succès que le Patro se propose d'offrir, dès septembre 2010, un programme d'ateliers philatéliques de ce type aux jeunes inscrits aux activités du samedi.

Voici un autre exemple concret des *âges communicants*.

Christiane Sigouin-Blanchette

animatrice de pastorale et responsable du projet « Entr'Amis »

Comité du bulletin :

Pauline Dion

Françoise Jacquart

Donathile Nahaniyo

Ont contribué à ce numéro:

Pauline Dion, Françoise Jacquart, Suzanne Larocque, Donathile Nahaniyo, Christiane S. Blanchette, Serge Tremblay, Marie-Antoinette F. Nonez, Jacques Lamontagne

L'ARRÊT-SOURCE CORRESPOND AVEC L'ARA (Association des retraités d'Ahunstic)



Naissance et vie d'un lien entre jeunes adultes et jeunes aînés du quartier Ahunstic de Montréal

Et si on allait écrire avec des aînés ?

Dans ma tête d'intervenante de L'Arrêt-Source, maison d'hébergement pour jeunes femmes en difficulté, trotte toujours le désir d'ouverture à d'autres personnes, d'autres réalités, et en matière d'écriture à d'autres styles et d'autres imaginaires.

Une rencontre fortuite un soir de décembre avec Marie Romano, présidente de l'Association des Retraités d'Ahunstic, et deux minutes plus tard naissait dans nos deux têtes l'idée d'un atelier d'écriture en commun.

C'est ainsi que nous nous sommes retrouvées un jeudi matin de février 2009, Sonia, Armelle, Diane (l'animatrice de nos ateliers d'écriture), Nathalie et Françoise autour d'une grande table, au sous-sol du centre Berthiaume-Du Tremblay, chaleureusement accueillies par Marie, Claudette, Monique, Édith, Ginette, Louise et Claude (leur animatrice en écriture).

Des regards timides se sont échangés.

Des sourires accueillants se sont offerts.

Des complicités ont doucement commencé à se tisser. Et des envies de se revoir se sont silencieusement installées.

À deux reprises les deux groupes, auxquels se sont jointes Dominique et Mélanie, se sont retrouvés et le miracle du plaisir de la rencontre à travers les mots écrits et dits s'est à nouveau produit.

Nous avons eu envie, modestement, de vous présenter quelques extraits des textes créés lors de ces rencontres animées et joyeuses.

« Oublier d'essuyer ma bouche et avoir l'empreinte d'une moustache de lait, mon verre de lait que j'ai bu en quatrième vitesse de peur d'être en retard pour les conduire à l'école. La peur, l'angoisse, je ne sais plus où me mettre, ses yeux ne cessant de me fixer. Si j'allais lui demander pourquoi il me regarde comme ça (...)

« Mais qu'est-ce qui se passe mon petit ? » C'est alors qu'il me répond : « Mais maman, tu as oublié, aujourd'hui c'est un jour férié. » Bon, quel soulagement après toute cette angoisse. J'aurais du vérifier, tout ce temps perdu à angosser ! » *Sonia*

« Maman, crois-tu que l'eau de pluie défrisera mes frisettes ? Je l'ai essayé sur les cheveux de ma poupée et ça marche pas !

Maaaaaaaman, écoutes-tu? Maaaaaaamaaan! » *Ginette*

« Sophie, quand est-ce que les déménageurs arrivent ? J'ai hâte de partir » s'est exclamée Marie lorsque les voisins sont rentrés à deux heures du matin en criant à tue-tête. Ils ont fait japper Andy et fuir Tzimine, la chatte noire. » *Marie*

« Quand je rentre dans ma maison, il y a sur ma porte d'entrée des fleurs par milliers, une peinture que j'ai faite pour me rappeler comme j'aime la tranquillité.(...) Dans un coin de cette maison, il y a une balançoire, un perchoir et d'autres jouets oubliés. C'est pour me rappeler de Kiwi et de combien je l'ai aimé. (...) Et malgré que, dans certains coins, la peinture est décollée, que sa couleur est fanée et même quelques taches qui ne veulent pas s'en aller, c'est ma maison, peut-être trop petite pour certains, c'est quand même mon chez-moi et j'espère pour des années encore. » *Dominique*

Des mots simples, des mots qui parlent de nos vies, des mots échangés entre jeunes retraitées et jeunes femmes en devenir.

Suite à ces rencontres d'écriture, un autre projet, centré sur le développement de notre sentiment de sécurité est né et nous réunira de nouveau en octobre et novembre 2009. La vie à suivre.

Françoise Jacquart

NOUVELLES

ACTIVITÉS À VENIR

- Il y aura une formation sur la transmission de divers savoirs pour les aînés désireux de réaliser des témoignages de vie auprès des jeunes de 5-12 ans, le 28 octobre et le 4 novembre. Denise Bellefleur-Raymond animera ces deux sessions.
- La prochaine rencontre des aînés bénévoles est prévue pour le 19 novembre au Centre Berthiaume-du Tremblay. Elle sera animée par Jacqueline Thuot et Rachel Sigouin, membres de l'Association. Inscription obligatoire pour ces 2 activités auprès de Suzanne au 514 382-0310 poste 209
- La Semaine *L'amitié n'a pas d'âge*, édition 2010, aura lieu du **16 au 22 mai 2009**. Les formulaires d'inscription vous parviendront sous peu.

AVIS DE RECHERCHE

À l'Association *l'amitié n'a pas d'âge*, le bénévolat se conjugue sur tous les temps et se chante sur tous les tons. Nous avons besoin de nos membres et de nos amis. Et même des amis de nos amis.

Le nouveau comité financement est à la recherche de toute personne avec expérience en communication et promotion pour monter un dossier de sollicitation.

Par ailleurs, si vous avez la plume alerte et que vous désirez jouer au journaliste, vous serez reçu avec joie au comité du bulletin. Allez, ne soyez pas timide, ce n'est que le premier pas qui coûte.

Enfin, nous aimerions également trouver un porte-parole pour représenter l'Association lors d'événements publics. Qui pourrait le mieux promouvoir la cause de l'intergénération au Québec? Envoyez-nous des noms, nous nous chargeons de les approcher. Donathile : 514 382-0310, poste 125, Courriel : info@amitieage.org

L'ORGANISME L'HIRONDELLE

L'organisme communautaire l'Hirondelle et son projet « Rapprocher des pères, des familles, des communautés » sont présentement à la recherche de grands-pères québécois pour la première activité de ce projet. Celle-ci permettra à des petits groupes de pères et grands-pères québécois et immigrants de faire connaissance lors d'un « 5 à 7 », en commentant les photos récoltées sur le thème « un père, une famille, un pays d'origine ».

Si vous ou l'un de vos proches êtes intéressés par la photo, la paternité et l'échange entre les cultures, contactez Stéphanie ou Jean directement par téléphone au 514 383-1509, ou envoyez nous vos photos par courriel avant le 13 novembre à jmalbos@hirondelle.qc.ca ou sbois@hirondelle.qc.ca.



Association *l'amitié n'a pas d'âge* Tél: 514 382-0310
1474, rue Fleury Est Fax: 514 381-3462
Montréal (Québec) Courriel: info@amitieage.org
H2C 1S1 Site web: www.amitieage.org

